

Les déguisements

Je suis nu dans un camp de nudistes. Je sens que des personnes de sexe et d'âge différents m'observent avec attention.

Quelqu'un me dit que les gens m'étudient parce qu'ils ont remarqué que j'avais des problèmes. Il me recommande de couvrir mon corps. Je mets donc une casquette et des chaussures. Immédiatement, les nudistes se désintéressent de moi.

Je finis de m'habiller et sors du camp... je dois vite arriver à la fête.

J'entre dans une maison. Dans le vestibule, un petit-maître me dit que pour entrer au salon, je dois me vêtir de façon appropriée, car il s'agit d'un bal costumé. Il m'indique un côté de la pièce où je vois un vestiaire rempli de vêtements et de masques insolites. Je commence à choisir minutieusement.

Devant un ensemble de miroirs disposés en angle, j'essaie des déguisements et des masques. Je peux me voir sous différents angles. J'essaie le costume et le masque qui me vont le moins bien. (*)

J'ai maintenant trouvé le déguisement et le masque qui me vont le mieux. Je m'observe sous toutes les coutures. Chaque détail imparfait est immédiatement modifié jusqu'à ce que tout tombe merveilleusement bien. (*)

Rayonnant, j'entre dans le grand salon où se déroule la fête.

Il y a beaucoup de monde; tous sont déguisés.

Un silence se fait et tous applaudissent la perfection du modèle que je porte. Ils me font monter sur une estrade et me demandent de danser et de chanter. Je le fais. (*)

Le public me demande maintenant de retirer mon masque et de répéter l'opération. M'appêtant à le faire, je me rends compte que je porte cet ensemble désagréable que j'ai tout d'abord essayé. Pour comble de malchance, je suis à visage découvert. Je me sens ridicule et monstrueux. Toutefois, je chante et danse face au public, assimilant les moqueries et les sifflets de réprobation. (*)

Un mousquetaire imprudent saute sur l'estrade et me pousse en m'injuriant. Je commence alors à me transformer en animal, sous ses yeux déconcertés.

Je continue à me transformer, mais toujours en conservant mon propre visage: je suis d'abord un chien, puis un oiseau, et enfin un gros crapaud. (*)

Une tour de jeu d'échecs s'approche de moi et me dit: «Vous devriez avoir honte... faire ainsi peur aux enfants!» Après quoi je reviens à mon état normal, vêtu de mes habits de tous les jours.

Je commence à rapetisser lentement. J'ai maintenant la taille d'un petit enfant.

Je descends de l'estrade et vois les gens déguisés, immenses, qui m'observent d'en haut. Je continue à rapetisser. (*)

Une femme crie de façon hystérique, disant que je suis un insecte. Elle s'apprête à m'écraser du pied, mais je me réduis à une taille microscopique. (*)

Rapidement, je retrouve la taille d'un enfant. Puis mon apparence normale. Puis je continue à grandir, devant l'assemblée qui court dans tous les sens.

Ma tête touche le plafond. J'observe tout d'en haut. (*)

Je reconnais la femme qui voulait m'écraser. Je l'attrape d'une main et la dépose sur l'estrade alors qu'elle crie de façon hystérique.

Recouvrant ma taille normale, je m'apprête à quitter la fête.

En arrivant dans le vestibule, je vois un miroir qui déforme complètement mon aspect. Alors j'en frotte la surface jusqu'à ce qu'il me renvoie la belle image que j'ai toujours voulu avoir. (*)

Je salue le blanc-bec de l'entrée et sors tranquillement de la maison.